

Approvisionnement d'énergie—Loi

au Canada pour y faire de l'exploration mais qu'obtenons-nous de ce gouvernement?

M. Paproski: Macdonald.

M. Blenkarn: Voilà, Macdonald. On vous propose une taxe d'exportation qui monte constamment mais on ne nous propose rien au sujet d'un marché garanti ou d'une diminution des taxes des sociétés. Nous obtenons des politiques incertaines et cette théorie du gouvernement qui se lance dans le commerce du pétrole grâce à une société pétrolière nationale. Vous savez, ils s'occuperont même de forage. Vraiment, qu'en retirons-nous? A mon avis, de la confusion et de l'incertitude dans le monde des affaires, surtout dans l'industrie pétrolière. Ils ne sont pas obligés de faire du forage au Canada. Il existe d'importants débouchés pour le pétrole en Europe. Ils peuvent se rendre dans les mers du Sud, faire du forage et retirer du Canada l'argent, les équipages, les connaissances et la technologie tout cela, très loin de chez nous. Ce n'est pas une façon de construire le Canada. C'est plutôt une façon de le détruire. Voilà la politique qu'offre le gouvernement. Ce n'est pas une politique du pétrole mais une politique du NPD.

● (1740)

On me parle des profits considérables que réalisent ces importantes sociétés pétrolières internationales. Aujourd'hui, j'ai décidé de jeter un coup d'œil sur le marché des valeurs parce que je me suis dit que c'est peut-être là qu'il faut investir son argent. J'ai découvert que la Gulf Oil, cette terrible société dirigée par un affreux Américain qui vendait ses titres à \$40.25 au début de l'année les vend maintenant à \$3.25, en période de crise terrible pendant laquelle les prix montent constamment. C'est une société très importante qui verse un dividende de 70c. contre rendement d'un investissement de 2.15 p. 100. Il en va de même dans le cas de l'Imperial Oil. Elle paie 2.14 p. 100.

Monsieur l'Orateur, un grand nombre de ces propos ne sont que du verbiage qui nous parvient d'un côté de la Chambre qui semble avoir la haute main sur un autre groupe. C'est ridicule. Si les grandes sociétés font trop d'argent et que ce soit le meilleur placement qu'elles puissent faire, je suis profondément surpris que leurs actions soient tellement à la baisse. Je me demande combien d'actions appartiennent à des membres du Nouveau parti démocratique. Ils parlent beaucoup, mais quand il s'agit de travailler, de produire et de créer des richesses au pays, ils ne font que parler du socialisme national. En outre, le gouvernement nous présente des mesures comme celles que le bill propose. Mais je constate qu'il se fait tard. Avant de me rasseoir, j'aimerais vous lire quelque chose qui vous montrera de quel genre de règlement et de loi il s'agit.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je prie le député de s'asseoir. J'hésite à l'interrompre. Je suis certain qu'il allait consigner au compte rendu quelque chose que tous les députés aimeraient entendre, mais pour ce faire, il devrait obtenir le consentement unanime de la Chambre parce que son temps est écoulé. Même pour parler seulement une minute de plus, le député doit avoir le consentement unanime de la Chambre. Y a-t-il consentement unanime?

Les députés ne semblent pas m'avoir bien compris. J'ai demandé s'il y avait consentement unanime et il me semblait que non. Afin d'être juste envers le député de Missis-sauga (M. Blenkarn), je poserai ma question de nouveau. Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: D'accord.

[M. Blenkarn.]

M. l'Orateur: La présidence suppose qu'il y a consentement unanime.

M. Blenkarn: Monsieur l'Orateur, je remercie la Chambre. J'aimerais simplement me reporter à la page 10 du bill, au paragraphe 2 de l'article 16, qui stipule que:

Tout règlement établi en vertu de la présente loi peut être conditionnel ou absolu, comporter ou non des restrictions, et il peut être de portée générale ou limité à une zone déterminée, à un produit contrôlé déterminé, à un fournisseur ou à un acheteur en gros déterminé ou à un usage déterminé, direct ou intermédiaire, du produit contrôlé.

Voilà le genre de chose que nous devons empêcher. Une mesure de ce genre ne peut pas être honnête et valable.

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES**VACANCE DANS LA CIRCONSCRIPTION DE BATTLE RIVER**

M. l'Orateur: A l'ordre. J'ai l'honneur d'informer la Chambre que j'ai reçu une communication m'avisant qu'une vacance s'est produite à la Chambre: M. Harry Kuntz, député de la circonscription électorale de Battle River, décédé. En conséquence, j'ai transmis mon mandat au directeur général des élections afin de l'autoriser à émettre un bref d'élection pour cette circonscription.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LA LOI D'URGENCE SUR LES APPROVISIONNEMENTS D'ÉNERGIE**MESURE PRÉVOYANT LA CRÉATION D'UN OFFICE DE RÉPARTITION DES APPROVISIONNEMENTS ET LE RATIONNEMENT DES PRODUITS CONTRÔLÉS**

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Macdonald (Rosedale): Que le bill C-236, tendant à prévoir un moyen de préserver les approvisionnements de produits pétroliers au Canada durant les périodes d'urgence nationale résultant de pénuries ou de perturbations du marché qui portent atteinte à la sécurité et au bien-être des Canadiens et à la stabilité économique du Canada, et à modifier la loi sur l'Office national de l'Énergie, soit lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité permanent des ressources nationales et des travaux publics.

M. Peter C. Bawden (Calgary-Sud): Monsieur l'Orateur, on nous a parlé d'emplois au Canada au cours des quelques dernières minutes. J'aimerais signaler aux députés qu'un très grand nombre ils dépendent directement de l'industrie du pétrole et du gaz. Il y en a beaucoup dans la province de l'Alberta. Ils ne se limitent cependant pas à cette seule province. Des travailleurs de cette industrie se trouvent disséminés partout au Canada. Il y en a en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve, et en Nouvelle-Écosse. Cette industrie emploie un total de 275,000 personnes. Outre ces emplois directs, il y a les ramifications qui indirectement embauchent un nombre bien supérieur à ce chiffre de base.

Pas plus tard que la semaine dernière, j'ai reçu un appel d'un habitant d'Inuvik qui disait s'inquiéter beaucoup à